

Contre flots et vapeurs

De Salyna Cushing-Price

Mélior se tenait droite sur le pont de son navire. C'était une merveille de technologie : trois cheminées à vapeur, quatre ponts et deux batteries de canons. Dans la cale, les machines tournaient à plein régime et crachaient des bouffées de fumées jaunes. Les petites bactéries faisaient bien leur travail. Enfermées dans des grandes cuves munies de pistons, elles produisaient un gaz révolutionnaire nécessaire pour la combustion de l'hydrogène. La réaction produite faisait augmenter la pression qui activait les injecteurs des moteurs. D'immenses engrenages faisaient ensuite tourner les roues à aubes du pyroscaphe, lui permettant d'avancer à une grande vitesse sur les flots. Elle était fière d'en être la capitaine. Avec la montée des eaux, la marine avait beaucoup recruté de jeunes personnes pour former les nouveaux dirigeants des Océans. De plus, la découverte de ces bactéries, permettant de produire un combustible efficace et infini, était une révolution dans l'industrie. Des progrès phénoménaux avaient été faits dans tous les domaines. Toute l'ancienne technologie avait laissé place à cette nouvelle ère de gaz

La jeune femme observait la mer, ses cheveux roux lui tombaient sur les épaules et les mèches de sa frange venaient parfois lui brouiller la vue. Sa silhouette trapue contrastait avec les hautes tours élancées des cheminées à vapeur. De ses yeux verts, elle guettait l'horizon. Elle savait que l'ennemie ne devait pas être loin. La dernière fois qu'elle avait croisée le chemin de Capucine la Terrible, Mélior avait perdu une partie de sa flottille d'accompagnement, mais avait réussi à porter un coup décisif à son adversaire. Elle avait envoyé par le fond le plus gros de ces navires, rendant son ennemie vulnérable. Mais les navires restants étaient tout aussi dangereux, car ils étaient plus rapides et plus facilement manœuvrables. Elle ignorait également si ces petits bateaux étaient uniquement à voile simple ou ayant le système de propulsion par gaz bactérien... Cette différence pouvait s'avérer importante dans la stratégie à adopter.

Mélior se pencha sur les rambardes des ponts avant de glisser devant son œil son monocle à vision subaquatique. Plusieurs épaisseurs de verres se superposaient selon la profondeur à

laquelle elle désirait voir. Elle voulait vérifier que son protecteur était là. Elle chercha pendant quelque instant avant d'apercevoir à une dizaine de mètres sous l'eau une très longue silhouette noire glissant sous le navire. Au cas où les choses tourneraient mal... Ou que Capucine fasse appel à d'obscures forces pour remporter la victoire. Elle était prête à tout pour gagner.

Le temps était clair et ensoleillé et jamais Mélior n'aurait pensé se faire prendre par surprise. Pourtant, les trois petites chaloupes de Capucine surgirent de nulle part, fonçant en zigzague vers le pyroscaphe. Les petits mats, servant aussi de cheminée à vapeur, crachaient à pleins poumons. Les bacs contenant les bactéries étaient accrochés comme deux tonneaux à l'arrière des barques. Les voiles étaient toutes déployées pour faciliter encore un peu plus la propulsion. Capucine était à l'avant d'un des canots lunettes antibrouillage sur les yeux et son tube à oxygène sortant de sa bouche pour l'aider à respirer. Ses problèmes respiratoires étaient bien connus et en faisaient un grave désavantage si elle tombait à l'eau. Comme toujours, ses cheveux blonds vénitiens étaient attachés en deux couettes qui remuaient en même temps que le roulis des vagues.

Sans plus attendre, la capitaine Mélior donna l'ordre de faire tirer la première batterie de canons. Les embarcations ennemies étaient petites et très mobiles et donc difficiles à atteindre. Seule l'une d'entre elles fut légèrement touchée, stoppant sa progression, mais ne l'envoyant pas par le fond. Une longue trainée jaune se déversa dans la mer : le compartiment à bactérie avait été touché. Une deuxième salve fut lancée et le coula cette fois-ci. Mélior ajouta un second monocle au premier afin de les transformer en longue-vue, afin de voir si sa coriace adversaire s'y trouvait ou non sur cette épave. Elle eut vite la réponse lorsqu'un violent tremblement fit dangereusement tanguer son navire.

La jeune femme observa frénétiquement les alentours afin de voir où se trouvaient les deux autres canots. L'un d'eux était passé à tribord et venait de faire sauter une des roues à aubes. Le navire ne serait plus aussi bien manœuvrable et devenait donc une proie facile. Elle n'allait quand même pas se faire battre par deux minuscules canots de l'ère crétacée alors qu'elle avait l'un des plus beaux navires du monde ? Elle ordonna à ce qu'on lance le bâtiment à toutes vapeurs afin de gagner un peu de vitesse et de préparer à nouveau les canons pour un feu croisé.

Les boulets pulvérisèrent une seconde embarcation. Celle-ci vola littéralement en éclat dans un nuage jaunâtre. Fière de sa réussite, Mélior se mit à rire aux éclats. Sa victoire était proche.

Sa joie fut stoppée lorsqu'un énorme tourbillon bouillonnant se forma à quelques encablures du pyroscaphe. Un maelstrom se formait et aspirerait en son sein tout ce qui naviguerait à sa portée. La panique envahit la Capitaine. Avec une roue en moins, elle n'était pas sûre de pouvoir éviter l'engloutissement. Elle tapa du poing et hurla ses ordres. Il fallait rapidement sortir les rames de secours. De petites trappes s'ouvrirent sur le côté où la roue avait été déchiquetée et d'immenses pagaies en sortirent. Le raccordement avec les soupapes à bactéries prendrait trop de temps, il fallait ramer manuellement. C'était une tâche difficile que de faire tourner à la seule force des bras les immenses mécaniques. Il faudra pourtant tenir un moment. C'était de toute façon ça ou périr. La lutte ne fut pas veine, car le navire s'éloigna doucement du danger au fur et à mesure que les rames se raccordaient aux cuves à pression. Mélior put voir Capucine bouillir de rage sur son canot. Jouissif. La Terrible n'avait pas prévu cet équipement rudimentaire de secours, mais elle n'était pas à court d'idée pour autant.

C'est à ce moment que se produisit l'impensable. Un immense serpent de mer sorti du maelstrom. La colère et la frustration de Mélior dépassèrent toutes les bornes ! Comment voulez-vous lutter contre ça ! Elle hurla de charger à nouveau les canons avec des boulets de tailles supérieurs et de viser juste. Au fur et à mesure que la créature émergeait, elle devenait une cible facile. La salve la toucha de plein fouet, mais les boulets rebondirent sur son corps mou et visqueux. La jeune femme tapa du pied sur le pont. Malheur !

Le serpent géant leva sa longue et lourde queue et l'abattit sur le navire. Une des cheminées s'effondra. Le pont fut recouvert d'une épaisse fumée obstruant toute vue !

Il fallait réagir et vite ! Capucine voulait jouer à ce petit jeu là ? Très bien ! Mélior ne voulait pas en arriver à de telles extrémités, mais elle n'avait plus le choix ! Il était temps pour elle d'invoquer le Kraken !

Elle leva les mains et invoqua son protecteur. Sortant des abysses, les tentacules gigantesques du monstre fouettèrent les flots. Les remous provoqués par le poulpe géant étaient dix fois supérieurs à ceux provoqués par le serpent. Le pyroscaphe tangua dangereusement, brisant même la deuxième cheminée. C'était le tout pour le tout. Il était surprenant que l'embarcation ennemie ne chavire pas. Mais Capucine était une marin avertie et savait prendre les vagues, même les plus scélérates.

Mélior ne pouvait pas voir son ennemie à cause de la fumée rependue sur le pont, mais elle se doutait que celle-ci devait être blême. Car elle n'avait pas invoqué n'importe quel kraken, mais le Roi des Krakens : Cthulhu.

La créature se dressa, immense Dieu parmi les humains et se mit à réciter : « Ph'nglui mglw'nafh Cthulhu R'lyeh wgah'nagl fhtagn. Ph'nglui mglw'nafh Cthulhu R'lyeh wgah'nagl fhtagn ».

La victoire était proche pour Mélior lorsque que...

— Non ! Non ! Mélior tu triches ! C'est pas juste !, couina Capucine, avec sa voix fluette d'enfant, et donnant un grand coup de poing dans l'eau. T'as pas le droit d'invoquer le Cthulhu !

— C'est toi qu'as commencé ! T'es qu'une mauvaise joueuse ! Rétorqua sa sœur jumelle en renversant d'un revers de main les petits bateaux de bois qui flottait à la surface pleine de mousse de la baignoire.

— Mamaaaaaaaaaaaaaaaaaaan ! »

La petite fille sortit l'eau en pleurant, courant cul nu voir leur mère et laissant des tas de petites traces de pieds sur le carrelage de la salle de bain.